

République Fédérale de Cameroun
 Ministère de la Pêche, des Ressources Aquatiques
 et de la Pisciculture
 17-19 Juin 2014

PRESENTATION DU CAMEROUN

PAR ABDOU MAHAMAT

Plan

1. Informations générales sur la pêche
2. Structure du secteur de la pêche
3. Historique de l'aquaculture
4. Situation actuelle de l'aquaculture
5. Organisation structurelle de l'administration des pêches
6. Mise en oeuvre des normes OIE
7. Perspectives

Informations générales sur les pêches

Informations générales sur le Cameroun

- Pays de l'Afrique Central situé dans le Golfe de Guinée zone CEECA 34
- Entouré par l'Océan Atlantique, le Lac Tchad, le Tchad, la République Centrafricaine, le Congo, le Gabon, le Nigeria et la Guinée Equatoriale Central African Republic, Congo, Nigeria, Gabon and Equatorial Guinea.
- Superficie de: 475 000 km². Population : près de 20 millions d'habitants, taux de croissance : 2%; consommation de poisson per capita: 17.9 kg/pers/an.
- Contribution de la pêche au PIB : 1.7%.
- Production nationale: 180 000t;
- Importation: >100 000t;

Côte Camerounaise

- Frange côtière: 402 km; plateau continental: 14 000 km²; Zone Exclusive Economique: 40 000km².
- Groupes ethniques:
 - Les Sawa comprennent Douala, Bakokos, Bakweris and others.
 - Autre s ethnies (Mousgoums) et les communautés étrangers des pays voisins (Benin, Nigeria, Ghana and Sénégal).

Informations générales sur les pêches

Eaux continentales

- Superficie de 35 000 km², représentant 7,4% du territoire national. **Constituées des plaines d'inondations (86%), lacs naturelles (4%), lacs ou réservoirs artificiels 7%) et rivières (3%).**
- Pêche artisanale est pratiquée dans trois zones :
 - Zone forestière avec ses trois bassins (Nyong, Ntem et Sangha) ;
 - Zone centrale avec son bassin de la Sanaga et ces trois réservoirs (Bamendjin, Mapé et Mbakaou) ; and
 - Zone du nord avec le Lac Tchad , la plaine d'inondation et les réservoirs de LAGDO et MAGA.
- Les populations locales sont Arabes, Fulbés, Kotokos, Kanuris, Mousgoums, Hausa et autres. Quelques étrangers (Nigerians, Malians and Chadians).

Structure du secteur des pêches

Pêche industrielle

Pratiqué e par les chalutiers et les crevettiers d'origine Nigérienne =, chinoise ou grecque.

Croissance des bateaux de pêches aec une croissance relative des crevettiers

Principales raisons:

- a) Maillage des crevettiers inférieure chaluts pour poissons;
- b) Absence de limitation des captures accessoires;
- c) Influences de l'industrie crevettière du Nigeria ; et
- d) Suspension des exportations des produits de la pêche vers l'UE.

Structure du secteur des pêches (suite)

- Si l'évolution des captures était en adéquation avec l'évolution de la flottille jusqu'en 1985, après cette date, les captures par unité d'effort (en prenant le nombre de navires de pêche comme indicateur d'unité d'effort brut) se sont détériorées graduellement et considérablement. Ainsi, en 2006, 51 navires de pêche auront débarqué 3 502 tonnes de produit, représentant une diminution de plus de 10% sur les 3 919 tonnes débarqués par 9 chalutiers en 1961.
- Les principales raisons pouvant justifier cette tendance à la baisse sont liées à :
 - une détérioration de la ressource ;
 - la naissance de réseaux d'exportations clandestines directs ; et
 - un système de suivi des débarquements peu performant qui génère des statistiques des pêches difficilement lisibles et relativement peu fiables.

Structure du secteur des pêches (suite)

La pêche artisanale

- Pêcheries les plus importantes du pays (emplois, débarquements et contribution à l'économie nationale).
- Enquêtes cadre en 1987 (MIDEPECAM) et en 1995 (DIPA/FAO). 1987 : 14,874 pêcheurs, dont 14,8% de nationalité camerounaise. Pêcheurs absents et pêcheurs étrangers non recensés, le chiffre réel se situerait entre 15,000 et 20,000 pêcheurs (Source : Sheves, G. T. : 1992). 1995 : 24,136 pêcheurs, dont 17,2% de nationalité camerounaise et 6,572 mareyeurs (ses).
- Tendances croissantes de la population côtière de pêcheurs artisans, et une stagnation du pourcentage des nationaux.
- Le système de parts est généralement pratiqué dans la rémunération du capital et de l'équipage. Des efforts sont actuellement faits pour améliorer la visibilité de la pêche dans l'économie nationale.

Structure du secteur des pêches (suite)

La pêche aux petits pélagiques

- Engins : filets maillants de surface (FMS) fixe ou dérivant (600 à 700 mètres lg), pour 6,5 mètres de chute en monofilament à mailles de 20 à 40 mm.
- Captures : Sardinelle et ethmalose ++ rasoir, *Illishsa africana*, *mulga* spp, *Sphyraena* sp, *piscatorium* et *Caranx* spp + ou -
- A côté des pêcheurs, il existe de nombreux autres acteurs notamment les transformateurs qui fument le poisson et ceux qui sont impliqués dans la commercialisation.

La pêche aux espèces démersales

- Engins : filets maillants de fond (FMF) 800 à 4000 mètres de long, chute de 1 à 1,5 mètre et maillage est de 40 à 50 mm. Engins multispécifiques,
- Captures : *Pseudotolithus* spp, *Galeoides decadactylus*, *Drepane africana*, *Arius* spp, *Polynemus* spp, etc.
- Comme pour la pêche aux petits pélagiques, elle est pratiquée à l'aide de pirogues parfois motorisées (15 à 25 chevaux).
- Le poisson vendu à l'état frais, mais importantes pertes post-capture (30% en moyenne) dues à l'insuffisance de la chaîne de froid et à l'enclavement des zones de production.

Structure du secteur des pêches (suite)

La pêche à la petite crevette

- Engin : Ngotto (ngotto fixe ou dérivant) Filet de forme conique, il mesure généralement 7 à 9 mètres de long pour une ouverture circulaire ou rectangulaire de 1,5 à 2 mètres.
- Prises constituées de petites crevettes d'estuaire (*Palaemon hastatus*). Le volume annuel des captures s'élève à environ 10 000 tonnes.
- Embarcations motorisées (20 à 40 chevaux) ayant 3 à 4 membres d'équipage. Elle est localisée dans la province du Sud-ouest (Bekumu et Mabeta). On rencontre parfois des femmes dans les équipages.

La pêche aux requins

- Peu importante en terme d'unités de pêche (une dizaine d'unités) car d'introduction récente.
- UP de trois personnes, embarcation motorisée et deux palangres à requins.
- Espèces ciblées : requins, les barracudas, les raies et les mérus. Très productive et pratiquée dans quelques campements du Sud-ouest et du Sud (Limbe, Debundsha et Kribi) par des pêcheurs nigériens, sénégalais.

Structure du secteur des pêches (fin)

La pêche semi-industrielle

- Embarcations plus grandes que les pirogues artisanales régulières, dotées de moteurs hors-bord plus puissants (>40cv).
- Engins : «Awasha» ou sennes tournantes et coulissantes de lg moyenne à tendance à la hausse 690m, 65 à 80m de chute et un maillage de 20 à 32 mm pour les cotés et 8 à 10mm pour la poche. Cibles : petits pélagiques.
- Pratiquée par de pêcheurs non nationaux (ghanéens, nigériens et béninois), bien que quelques propriétaires camerounais s'y intéressent.
- Armateurs regroupés au sein d'une organisation dénommée Union des pêcheurs artisans maritimes (UNIPARM) qui s'est illustrée par sa volonté de contribuer au contrôle de l'effort de pêche.

La pêche sportive

- Quelques adeptes et est peu documentée. Quelques marinas, bateaux de plaisance et lignes à main. Occasionnellement et lors de challenges.

La pêche de subsistance

- Moyens rudimentaires (pirogue à pagaie, filets d'envergure plus petite).
- Pratiquée à temps partiel comme activité d'appoint.

Historique de l'aquaculture

- 1954-1960 : Plan de développement, 22 stations publiques, près de 10 000 étangs ruraux et barrages.
- 1960- 1968 : les efforts ont diminué ;
- 1972-1992 : Augmentation des stations publiques à 32, introduction de polyculture Carpe/Clarias/Tilapia nilotica, d'améliorer les techniques de production d'alevins de Carpe et de Clarias en éclosion, de faire connaître les élevages (porcs/poulets) associés à la pisciculture, d'aider les pisciculteurs à construire des étangs. En effet, certains pisciculteurs sont arrivés à faire passer la productivité de leurs étangs de 1,500 kg/ha/an à plus de 7.000 kg/ha/an.
- 1992-2000: Avènement de la crise économique
- 2000 à nos jours : Reprise des efforts

Aquaculture: situation actuelle

- **5000 pisciculteurs avec 1-5 étangs de 300-400 m² dont :**
- **3000 pour les régions de l'Ouest et Nord Ouest pour environ 60 ha,**
- **1500 pour les régions du Sud, Centre et Est avec plus de 2000 étangs et**
- **le reste pour les régions du littoral et de l'Adamawa.**
- **Producteurs des alevins et quelques organisations des producteurs**

Organisation structurelle de l'Administration des pêches et des services vétérinaires

Niveau national	Direction des pêches et de l'Aquaculture	Laboratoire de Contrôle Qualité de Douala LNAVET	Direction des Services Vétérinaires
Niveau Régional	Service régional des productions animales et halieutiques	Laboratoire régional	Service régional des services vétérinaires
Niveau Départemental	Section des productions animales et halieutiques	BCPH au niveau du port de DOUALA	Section des services vétérinaires
Niveau de l'Arrondissement	Centre d'Alevinage et de Contrôle des Pêches		Centre Zootechnique et Vétérinaire

Mise en œuvre des normes OIE

- **Le Cameroun a déjà subi le PVS et est entente du GAP analysis;**
- **En cours d'élaboration des textes réglementaires pour la mise œuvre des normes OIE**
- **Equipements et mise en route des Laboratoires: Laboratoire de contrôle qualité de Douala et Laboratoires régionaux**
- **La mise en œuvre du programme de formation AFOP**

Perspectives

- **Conduite du GAP analysis**
- **Elaboration et mise en œuvre du plan d'action**